

Processus électoral et décentralisation**Le vice-président Unir en charge de la région centrale dresse un bilan satisfaisant de sa récente tournée**

Du 26 au 29 septembre dernier, Affoh Atcha-Dédji, vice-président du parti Union pour la République (Unir), en charge de la région centrale, accompagné d'une délégation de son bureau, était dans sa zone d'intervention...

PAGE 2**INTERVIEW**

Damien Mama, représentant-résident du Pnud au Togo

«Les Togolais ont une meilleure qualité de vie aujourd'hui qu'il y a 27 ans»

Dans une interview qu'il a accordée il y a quelques jours, avec notre confrère du site www.togofirst.com, le représentant-résident du Pnud au Togo, le Béninois Damien Mama...

PAGES 6&7**BOURSE**

journées de la BRMV

13ème édition les 18 et 19 septembre à Lomé

La 13ème édition des journées de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) auront lieu les 18 et 19 octobre prochain à Lomé sous le parrainage du ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya.

PAGE 5**Progrès social****Le Plan national de développement au centre d'une tournée nationale**

A travers une tournée démarrée le 1er octobre dernier, le Plan national de développement (PND) du Togo pour la période 2018-2022 sera vulgarisé...

PAGE 11**Tentative d'évacuation de Habia ou ignorance de règle diplomatique****L'inquiétant rubicond franchi par le facilitateur Akufo Addo**

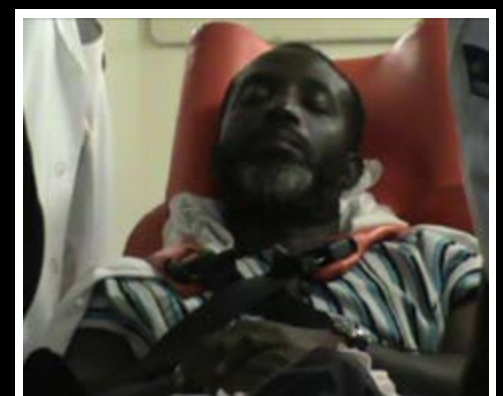
Ainsi donc, le gouvernement ghanéen a choisi, après surement moult réflexions et concertations d'envoyer non seulement un avion mais un avion militaire pour chercher le pseudo opposant Nicodème Habia en grève de la faim depuis deux semaines...

PAGE 3**DERNIERES 24 HEURES****Faure réaffirme son soutien à la Guinée en assistant à son 60ème anniversaire d'indépendance**

La célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance de la République de la Guinée est arrivée à terme hier. Le président togolais Faure Gnassingbé est resté aux côtés de son homologue guinéen jusqu'à la fin des festivités. Signe de soutien et d'amitié entre les deux nations. Arrivé le lundi 1er Octobre 2018 dans la capitale guinéenne, le Chef de l'Etat, ...

PAGE 3**Grève de la faim****Fin de parcours pour celui qui a voulu être le « Oleg Sentsov » togolais**

14 jours après le début de sa grève de la faim, le président du parti Les Démocrates, Nicodème Ayao Habia, a été évacué hier par ambulance à la clinique Bïasa de Lomé...

PAGE 3

	SOMMAIRE	Royaume-Uni / Immigration Londres va supprimer la libre circulation des citoyens sur son territoire après le Brexit  P4	Commerce international L'Afrique est-elle marginalisée?  P5	Cinéma « Maki'la », l'autre facette des enfants de la rue  P 9	Eliminatoire Can 2019 Alaixys Romao ne portera pas le maillot contre la Gambie  P10	Culture / Musique togolaise Sortie de "#ASSIDA", le premier et nouvel album de Otoufo  P11
---	-----------------	---	---	--	---	--

Processus électoral et décentralisation

Le vice-président Unir en charge de la région centrale dresse un bilan satisfaisant de sa récente tournée

Du 26 au 29 septembre dernier, Affoh Atcha-Dedji, vice-président du parti Union pour la République (Unir), en charge de la région centrale, accompagné d'une délégation de son bureau, était dans sa zone d'intervention. Au terme de cette tournée qui a pris fin dans la préfecture de Tchaoudjo, le chef de délégation fait un bilan qu'il qualifie de satisfaisant.

P our rappel, la délégation s'est rendue dans les cinq préfectures qui composent la région centrale, à savoir, Blitta, Sotouboua, Tchaoudjo, Tchamba et Mô. Les échanges ont essentiellement tourné autour du processus électoral et des élections locales à venir. « Il s'est agi pour nous de sensibiliser sur les enjeux que représentent ces municipales pour notre parti. Nous avons exhorté les militants à sortir massivement se faire recenser, car se faire établir une carte d'électeur est un pas dans l'accomplissement du devoir civique en tant que citoyen », a déclaré Affo Atcha-

Dedji.

Le processus de décentralisation est un élément nouveau pour bon nombre de Togolais, puisque depuis 1987, le Togo n'a pas tenu ces élections. Ils ont donc besoin d'être édifié sur la problématique, notamment ses avantages. Et pour une communication efficace sur le sujet, le vice-président et sa délégation ont été appuyés par un expert en décentralisation. Après ce moment de communion avec les siens, l'accueil et la mobilisation dont il a été témoin, M. Affoh ne peut que se féliciter et rester confiant.



Affoh Atcha-Dedji

«C'est un sentiment de satisfecit, de mission accomplie qui nous anime. La qualité des échanges et des débats que nos discussions ont engendrés démontre à suffisance que les messages que nous leur avons apportés ont été bien reçus.

Aujourd'hui, nos camarades militants connaissent mieux ce qu'est la décentralisation, son importance et le profil d'un bon conseiller municipal », a-t-il précisé.

Edem Dadzie

Moyen-Mono
Sensibilisation sur l'importance du recensement général
Le parti au pouvoir, Union pour la République (UNIR) section-Moyen-Mono, a sensibilisé le dimanche 23 septembre, les populations de la localité sur l'importance du recensement général qui démarre le 1er octobre à travers un gala de foot qui a connu la victoire en finale de US Kpekpleme sur FC Ahassome, par 4 tirs au but contre 3. Au temps réglementaire de 25minutes x2, le score était de 1 but partout. La manifestation qui a connu la présence des autorités politiques, administratives, traditionnelles, au-devant desquelles se trouvent le préfet, colonel Djato Nadjindo Dana et les députés Howanou Albert et Atchi N'Bouké du Moyen-Mono. L'objectif est de convier la population à s'inscrire sur la liste électorale lors des recensements qui débutent ce 1er octobre.. Ce gala a mis en compétions six équipes des cantons de Tohoun, Tado, Saligbe, Ahassome, Kpekpleme et de Katomé de la préfecture du Moyen-Mono notamment : FC Katomé, Les Blagues à part de Saligbé, US de Kpekpleme, US Momo de Tohoun, FC Ahassomé et Togbui Anyi FC de Tado.

Dankpen
Trois femmes tuées par la foudre
La foudre a tué trois femmes d'origine peulh, dont deux Lépouses d'un même mari dans la soirée de dimanche 23 septembre aux environs de 17 heures à leur domicile respectif sis dans les quartiers de Mossi et Sekou-Haut dans le canton de Koulfeigou, préfecture de Dankpen. Ce drame a également fait des blessés qui ont été admis au dispensaire de la localité pour des soins. Des victimes, toutes mères de familles ont laissé 13 orphelins dont un nourrisson de 6 mois. Informé de ce triste évènement, le préfet de Dankpen, le chef d'Escadron, Gnakou Alowégnim, accompagné du député de UNIR de la localité honorable, André Béguem Nakodja et les éléments du commissariat de police ont fait le déplacement des lieux pour constater les faits. Que ce soit au quartier Mossi ou à Sekou-Haut, le préfet et sa suite ont apporté aux familles des victimes, la compassion des plus hautes autorités du pays et souhaité prompte guérison aux blessés.

DERNIERES 24 HEURES

...SEM Faure Essozimna Gnassingbé a honoré de sa présence les festivités marquant la commémoration des 60 ans d'accession à la souveraineté internationale de la République de Guinée ce 02 octobre 2018. C'est dans le stade du 28 septembre que le président Faure a assisté, avec dix autres chefs d'Etat, à la 60ème fête de l'indépendance de la Guinée. Ils ont célébré cet événement en rendant hommage au père fondateur de la Guinée, Sékou Touré, mais aussi témoigner leur amitié et leur solidarité au peuple guinéen et a son chef de l'État Alpha Condé. Cette union sacrée des présidents autour de leur homologue illustre la volonté des peuples d'Afrique de se soutenir pour relever les défis de croissance et de développement qui se dressent devant eux.

Guinéens et ressortissants d'autres pays vivant en Guinée,

sont venus de tous les coins du pays pour apporter leur pierre à la réussite de cet événement dont la date est symbolique dans la mémoire collective des Africains.

La rédaction

Tentative d'évacuation de Habia ou ignorance de règle diplomatique

L'inquiétant rubicond franchi par le facilitateur Akufo Addo

Ainsi donc, le gouvernement ghanéen a choisi, après sûrement moult réflexions et concertations d'envoyer non seulement un avion mais un avion militaire pour chercher le pseudo opposant Nicodème Habia en grève de la faim depuis deux semaines...



President Akufo-Addo

Il y a lieu, surtout que les faits sont avérés, de s'indigner. L'Afrique nouvelle que nous appelons de tous nos vœux, exige un minimum de respect mutuel entre nos jeunes Etats pour faciliter l'intégration sous-régionale et continentale

que les jeunes générations recherchent urbi et orbi. L'on est en droit aujourd'hui de se poser plusieurs questions : comment cela a-t-il pu arriver ? Comment l'idée a-t-elle pu germer ? Quel circuit diplomatique et stratégique cette idée a

suivi avant de connaître, non seulement un début de mise en œuvre mais une exécution complète, puisque l'avion dont il s'agit, a finalement bel et bien atterri à Lomé, selon les propos du ministre de la sécurité et de la protection civile le Général de Brigade Yark Demhane ? L'avion avait-il un plan de vol ? Des contacts ont-ils été pris avec la tour de contrôle du Togo avant le décollage de l'avion ghanéen ? Plusieurs questions restent en travers de la gorge de tout patriote togolais. Le statut de « Facilitateur » conféré au président ghanéen Nana Akufo-Addo par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest en est-il la raison ? Le

fait que l'opposant Nicodème Habia fasse la grève devant l'ambassade du Ghana ? En tant que Togolais, nous devons nous indigner. Ce n'est pas parce que nous avons des problèmes qu'il faut faire fi de la moindre règle élémentaire de respect et de diplomatie. Il est à croire que les autorités togolaises ont finalement laissé trop faire au point aujourd'hui de faire l'objet de la plus infamante irrévérence qu'un pays souverain puisse subir. Le laxisme et la non fermeté des autorités togolaises ont amené durant douze mois, le Ghana a, en plus d'héberger l'opposant Tikpi Atchadam mais à le laisser produire des audios appelant à la déstabilisation, au renversement des institutions

de la République et au soulèvement populaire sans que nous ne soyons capables de lever le petit doigt pour dire "NON". Récoltons-nous les fruits de notre silence d'un an ? Tout semble que "OUI", car aucune raison ou aucun motif ne saurait justifier cet affront que viennent de poser les autorités ghanéennes que l'excuse du Ministre de la Sécurité ne saurait effacer. Ne nous y trompons pas. Que nous soyons opposants ou membre du parti au pouvoir, nous devons nous indigner. Le pays que nous sommes appelés à gouverner demain ne saurait être considéré comme un poulailler dans lequel, n'importe quel « Coq » vient faire sa loi.

Françoise Dasilva

Bras de fer entre la C14 et l'UFC à la Ceni

La liste de la Coalition pourra-t-elle prospérer au niveau du Parlement ?

Après avoir boudé le processus électoral pendant des mois, la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition a finalement publié les noms de ses représentants à la Ceni. Mais il se pose un sérieux problème. Ayant obtenu le monopole de tous les postes de l'opposition tant parlementaire que non parlementaire, la C14 a donc entre ses mains les destins des partis qui siégeaient depuis le début au sein de la Commission. Si deux d'entre eux ont accepté de se retirer tranquillement du bureau de la Ceni, le dernier, l'UFC, ne compte pas abdiquer aussi facilement.

Dès le départ, les partis membres de la Coalition ayant rejeté l'appel du gouvernement à envoyer des candidats pour constituer la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), l'on a composé avec ceux qui étaient dans la disposition pour aller aux élections. Ainsi, le Nouvel engagement togolais (Net) et l'Organisation pour bâtir dans l'union un Togo solidaire (Obuts), ont pris les places de l'opposition non parlementaire et l'Union des forces du changement (UFC) a vu ses représentants élus pour le compte de l'opposition parlementaire. Seulement, suite à l'accord trouvé entre le pouvoir et la Coalition lors de la dernière rencontre avec le comité de

suivi de la feuille de route de la Cedeao, des bouleversements sont intervenus. La Coalition ayant repris le droit sur tous les postes de l'opposition (parlementaire et non parlementaire), a décidé de les partager entre ses membres. Le Net, Obuts et l'UFC ne faisant pas partie de ce regroupement, sont sacrifiés. Mais, s'il faut tenir compte de la loi portant statut de l'opposition, un conflit est vite né. En effet, selon la loi N° 2013-015 du 13 juin 2013, sur déclaration signée par chaque député ou le président du groupe parlementaire accompagné de la liste de ses élus, un parti est considéré comme membre de l'opposition parlementaire. Sur cette base, l'UFC se considère

comme parti de l'opposition et ne compte pas céder sa place à la Ceni. Ce que ne lui reconnaissent pas les autres partis qui trouvent qu'en vertu de son accord de gouvernement avec le pouvoir, ce parti ne peut jamais prétendre être de l'opposition. Maintenant, le dernier mot revient au Parlement qui doit valider ou non la liste envoyée par la Coalition. Or la majorité parlementaire est détenue par le parti Union pour la République (Unir) qui se trouve être l'allié de l'UFC. L'équation risque donc d'être compliquée. Nous dirigeons-nous encore vers une autre source de blocage ?

Edem Dadzie

Grève de la faim

Fin de parcours pour celui qui a voulu être le « Oleg Sentsov » togolais

14 jours après le début de sa grève de la faim, le président du parti Les Démocrates, Nicodème Ayao Habia, a été évacué hier par ambulance à la clinique Biasa de Lomé. Plus de peur que de mal, parce que des informations inquiétantes annonçaient que sa vie était en danger. Après donc une première tentative ratée lundi dernier, l'ancien député de l'Avé est enfin entre de bonne main.



Habia dans l'ambulance

Depuis deux semaines donc, Nicodème Habia s'est engagé dans cette entreprise périlleuse qui consiste à arrêter de s'alimenter. Une pratique qui n'est pas très sollicitée

dans notre société. Il réclamait la libération de plusieurs personnes arrêtées dans le cadre des manifestations qui ont eu lieu dans notre pays

Suite à la page 11

Royaume-Uni / Immigration

Londres va supprimer la libre circulation des citoyens sur son territoire après le Brexit

Au moment où, en Afrique, les chefs d'Etat se battent pour asseoir une circulation libre des personnes et des biens afin de rendre effectif le principe sacré de l'intégration africaine, à Londres, ce sera bientôt le contraire. C'est ce qu'a déclaré la Première ministre britannique Theresa May, mardi 2 octobre 2018.

C'était l'un des engagements qu'elle avait pris quand elle s'était présentée aux législatives de juin 2017. Theresa May avait promis de réduire le solde migratoire de moins de 100 mille personnes par an, contre 273 mille en 2016.

Dans les détails, il s'agira

d'un nouveau système d'immigration « choisie », qui n'épargnera même pas les Européens. Londres préfère désormais les immigrés qualifiés qui pourront apporter une valeur ajoutée au pays. « Quand nous quitterons l'Union européenne, nous mettrons en place un système d'immigration



Theresa May

qui met fin, une fois pour toute, à la libre circulation des citoyens européens au Royaume-Uni », a-t-elle

précisé.

Selon ces nouvelles règles, les personnes souhaitant s'installer outre-Manche

devront attester d'un certain niveau de revenu, pour garantir qu'elles n'occupent pas des emplois qui pourraient être pourvus par la population britannique. Les visas délivrés aux étudiants ne seront pas soumis aux mêmes critères. Ces règles, qui entreront en vigueur à l'issue de la période de transition post-Brexit en décembre 2020 et en cas d'accord entre Londres et Bruxelles sur les conditions de la sortie britannique de l'UE, s'appuient sur les recommandations formulées par le Comité consultatif sur les migrations (CAM) dans un rapport adressé au gouvernement et publié le 18 septembre.

T.M.

Erythrée / Diplomatie

L'Erythrée demande la levée immédiate des sanctions de l'ONU

Le gouvernement érythréen a appelé ce week-end les Nations unies à lever les sanctions qui ont été imposées à leur pays, arguant qu'elles sont à l'origine d'importants dommages économiques. Pour Asmara, ces sanctions sont « illégales » et devraient être levées, d'autant qu'un accord a même été signé avec l'Ethiopie.



Osman Saleh, Ministre des Affaires étrangères

« Les sanctions imposées à l'Erythrée ces neuf dernières années ont causé des dommages considérables à l'économie du pays et à sa population ». Ces propos sont du ministre érythréen des Affaires étrangères, Osman Saleh Mohammed, qui intervenait ce week-end devant l'Assemblée générale des Nations unies. Selon le membre du gouvernement érythréen qui a très vite appelé à une levée des sanctions, alors qu'un accord de paix historique a été signé avec le voisin éthiopien en juillet dernier, ces sanctions n'ont plus lieu d'être maintenues.

En effet, ces sanctions avaient été imposées en 2009 par le Conseil de sécurité des Nations unies contre les autorités d'Asmara pour leur rôle

déstabilisateur dans la région, notamment pour leur soutien présumé aux combattants al-shebab en Somalie et leur différend territorial avec Djibouti.

Mais malgré la signature le 9 juillet d'une déclaration conjointe de paix et d'amitié avec l'Ethiopie, laquelle met fin aux différends, le Conseil de sécurité n'a pas réussi, à ce jour, à approuver la levée des sanctions faute d'unanimité de ses membres.

« Certains pays invoquent des questions de procédure, des prétextes et des préalables. Leur but évident est de changer les règles du jeu et de maintenir ces sanctions illégales envers l'Erythrée », a déclaré le chef de la diplomatie érythréenne.

Osman Saleh Mohammed fait ainsi allusion à certains pays comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France qui voudraient que l'Erythrée montre des progrès en matière de respect des droits humains avant de mettre fin aux sanctions. Alors que l'affaire sera évoquée en novembre prochain par le Conseil de sécurité, Asmara peut compter sur un soutien de taille, celui de l'Ethiopie, dont le chef de la diplomatie, Workneh Gebeyehu, a également demandé au Conseil de sécurité d'étudier « sérieusement maintenant » une levée des sanctions pesant sur l'Erythrée.

Pour Osman Saleh Mohammed, ces sanctions sont injustes pour les Erythréens qui demandent aujourd'hui des compensations, a-t-il fait constater, en ajoutant : « Le peuple érythréen n'a commis aucun crime ou faute le contraignant à demander clémence. Aussi appelle-t-il non seulement à la levée immédiate des sanctions, mais exige également, et mérite des compensations pour leurs conséquences et les opportunités économiques perdues ».

La Tribune Afrique

Côte d'Ivoire / Procès de Gbagbo

Fatou Bensouda veut aller jusqu'au bout

Le procès historique de la CPI a repris lundi 1er octobre 2018 avec à la clé une attention particulière portée sur la requête de non-lieu demandée par les avocats de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo. Mais pour le Bureau de la procureure Fatou Bensouda, ce procès devrait aller jusqu'à son terme en raison de la particularité du procès.



Blé Goudé et Gbagbo

Ce lundi 1er octobre, les jurés ont retrouvé un bureau amoindri dans ses arguments, en raison de la faiblesse du dossier contre Laurent Gbagbo et son ancien ministre de la Jeunesse Charles Blé Goudé. Pour Fatou Bensouda, ce procès doit aller à son terme. Son bureau a estimé, en effet, qu'en raison du caractère très récent de ce type de procès, et étant donné que la Cour a une expérience très limitée de ce type de procès, il va falloir qu'il aille à son terme.

Ainsi donc pendant plus de 4 heures d'horloge, le Bureau de la Procureure s'est employé à renverser la requête de la défense, en mettant en avant le bombardement d'un marché populaire dans un quartier d'Abobo (commune réputée proche d'Allassane Ouattara et partiellement contrôlée, en 2011, par le commando invisible, une milice anti-Gbagbo), une marche de femmes favorables à Ouattara, le 3 mars 2011 dans cette même commune, ou encore des assassinats à Yopougon (une commune proche de Gbagbo).

Pour les avocats de l'ancien président, le Bureau de la procureure Fatou Bensouda n'a pas été en mesure de prouver ses accusations. La défense profite ainsi d'une certaine opinion favorable à la libération des accusés, alors que de nombreux observateurs font remarquer que l'appel à 82 témoins, pendant ces deux années d'audience, mais aussi la présentation de milliers de documents et de centaines d'heures de vidéos n'a pas suffi à forger leur conviction quant à la culpabilité des accusés.

Le procès s'est poursuivi hier mardi 2 octobre avec les arguments de la défense.

T.M.

Bourse / journées de la BRMV

13ème édition les 18 et 19 septembre à Lomé

La 13ème édition des journées de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) auront lieu les 18 et 19 octobre prochain à Lomé sous le parrainage du ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya.

Cette 13ème édition des journées de la BRVM est placée sous le thème : « l'innovation et le développement des marchés financiers ». Objectifs ? Poursuivre la promotion de la BRVM et mieux dynamiser le Marché financier régional et vulgariser la culture financière au sein de l'union. Plusieurs activités sont au

programme de ces deux journées, notamment des panels et des ateliers. Le président de la BOAD, Christian ADOVELANDE est attendu à ces journées. Il fera une communication sur thème : « Financement du développement en Afrique : quelle contribution au renforcement de la croissance économique du continent ? ». Une



Edoh Kossi Amenounve, DG de la BRVM

autre communication le président du Conseil sera également faite par régional de l'épargne et

des marchés financiers (CREPMF) sous le thème « Les enjeux de la régulation pour le développement des marchés de capitaux en Afrique ».

Les journées de la BRVM permettront de faire connaître les produits et services financiers innovants aux entreprises et investisseurs togolais.

La BRVM est un marché financier unique organisé et commun des pays de l'UEMOA. Elle a pour objectif de favoriser les échanges commerciaux et renforcer l'intégration régionale.

Félix Tagba

Commerce international

L'Afrique est-elle marginalisée?

L'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale veulent réformer les règles qui régissent le commerce international. Ces trois institutions ont mis en garde dimanche dernier contre le manque de réformes des règles du commerce mondial. Mais quelle place occupe l'Afrique dans la réforme du commerce mondial ?

Dans un rapport conjoint, l'OMC, le FMI et la Banque mondiale veulent réformer les règles du commerce international. Les trois institutions relèvent que les échanges de services représentent les deux tiers du Produit intérieur brut (PIB) mondial et de l'emploi et près de la moitié du commerce mondial, mais soulignent que les barrières douanières ne favorisent pas les échanges de nos jours. Selon elles : "les barrières douanières sur les services sont globalement aujourd'hui aussi élevées que celles qui étaient imposées aux biens (manufacturés) il y a 50 ans".

Dans le même rapport, les trois institutions ajoutent que les opportunités du commerce offertes par exemple par les technologies de l'information ou le commerce en ligne "se

reflètent dans la politique commerciale d'aujourd'hui". Elles soulignent également que l'ouverture du commerce international après la seconde guerre mondiale et jusqu'au début des années 2000 a favorisé l'amélioration des modes de vie et a permis de réduire la pauvreté dans le monde.

En ce qui concerne les taxes douanières, elles sont passées en moyenne de 31% en 1980 à 9% en 2015 dans les pays émergents et de 10 à 4% dans les pays avancés. Ces taxes ont été considérablement réduites d'abord dans les pays développés, puis dans les pays émergents et ceux en voie de développement. Pour les trois institutions, une réforme des règles du commerce mondial s'avère indispensable pour favoriser sa croissance.

Place de l'Afrique dans le commerce international

Le continent africain fait objet d'attraction et suscite beaucoup d'intérêts tant chez les dirigeants des pays développés qu'auprès des grandes institutions financières. Beaucoup de sommets entre l'Afrique et les pays développés sont organisés pour favoriser le développement du continent, A titre d'exemple, on peut évoquer le dernier sommet sino-africain qui s'est tenu en septembre dernier à Pékin.

Au cours de ce sommet, le président chinois Xi Jinping a promis 60 milliards de dollars pour le développement de l'Afrique. Le président chinois a également assuré que son pays « annulerait » une partie de la dette des pays les moins développés du continent. Mais les accords commerciaux avec le continent lui profitent-ils ? Quelle est la place du



continent africain dans le commerce international ? L'Afrique est mal lotie dans le commerce international. Le commerce mondial représente en termes de marchandises échangées une valeur de 6300 milliards de dollars. Sur ce total, l'Afrique représente seulement 2%. Le continent occupe ainsi la dernière place du classement. Plusieurs raisons expliquent cette marginalisation du continent africain. Parmi elles, on peut citer la faiblesse des flux de financement sur le continent. Pour résoudre ce problème, l'Afrique doit développer son économie en favorisant plus ses

exportations avec l'extérieur et booster sa production en biens manufacturés.

L'Afrique peut tirer profit des investissements des pays étrangers mais ces investissements doivent être aussi des occasions pour le continent d'exiger de ses partenaires des transferts de technologies. Selon certains économistes, l'Afrique sera un centre du développement dans les années à venir mais les pays africains doivent en tirer profit de crainte que ce développement ne profite pas seulement aux firmes qui investissent sur le continent.

F.T.

Agriculture

Deux nouveaux appuis financiers aux agropoles par la BAD

Les agropoles togolais pourront bénéficier de deux financements de la BAD en 2019 et 2020

La Banque africaine pour le développement (BAD) veut octroyer deux nouveaux appuis financiers aux agropoles

togolais en 2019 et 2020. Par ces financements, l'institution veut favoriser le développement des pôles de croissance inclusive

et de compétitivité agro-industrielle. En septembre 2019, la BAD pourrait approuver un financement d'environ

3,2 milliards FCFA au projet de développement des agropoles. La BAD annonce un autre appui financier d'environ 16 milliards en 2020. Ces financements figurent dans la « programmation indicative des opérations »

pour le reste de la période 2018-2020 de la banque. Les agropoles sont initiées pour favoriser la sécurité alimentaire du Togo, mais aussi réduire le déficit de la balance commerciale permettre l'inclusion sociale.



Interview avec Damien Mama, représentant-résident du Pnud au Togo

«Les Togolais ont une meilleure qualité de vie aujourd'hui qu'il y a 27 ans»

Dans une interview qu'il a accordée il y a quelques jours, à notre confrère du site www.togofirst.com, le représentant-résident du Pnud au Togo, le Béninois Damien Mama s'est prononcé sur les efforts en matière de développement du Togo et de l'appui que son institution apporte à notre pays en la matière. Dans cette interview, en marge de la 73ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, Damien Mama n'a pas manqué de souligner les défis relevés par notre pays, notamment en matière de lutte contre l'inégalité, qui selon lui ne cesse d'augmenter. Interview à découvrir ici dans son intégralité.



Damien Mama

Vous êtes arrivés au Togo au cours de l'année. Comment le trouvez-vous ?

Damien Mama : Je trouve le Togo très agréable, extrêmement agréable. J'avais déjà passé deux ans dans ce pays entre 2012 et 2014, et c'est avec énormément d'excitation que j'ai accepté le poste ici quand le Secrétaire Général (Antonio Guterres, ndlr) me l'a proposé. Donc c'est avec beaucoup de plaisir que je travaille ici, aux côtés des Togolais et des Togolaises.

Le Togo a gagné une place par rapport à 2016 lors de la dernière mise à jour de l'Indice de Développement Humain (IDH) du Pnud, occupant le 165ème rang sur

189. Quelles sont les leçons à tirer ?

D.M : Il faut d'abord retenir que le rapport sur le développement humain est un rapport qui est publié depuis 1990. On compare chaque année les progrès que les pays ont faits sur la durée, en matière d'éducation, de santé et de revenus. Le rapport place l'être humain au centre du développement. Parce que la croissance économique n'est pas une fin en soi. La croissance devrait et doit avoir comme objectif de transformer la vie des populations, de l'être humain, du citoyen. Lorsqu'on compare les données au début de l'élaboration des rapports en 1990 aux données de 2017, il y a eu une croissance de 24%

de l'indice de développement humain du Togo, ce qui voudrait dire que les Togolais ont une meilleure qualité de vie aujourd'hui qu'il y a 27 ans. Et entre 2010 et 2017, les Togolais ont gagné 3 ans de plus en espérance de vie, donc vivent plus longtemps. Ce sont là de très bonnes nouvelles.

Par contre, je voudrais attirer l'attention sur le fait qu'en dépit de ces progrès que le Togo a réalisés, il y a eu une augmentation des inégalités. Et il s'agit bien d'une tendance mondiale. La tendance mondiale nous dit que nous vivons plus longtemps, nous avons plus de revenus mais l'écart entre les riches et les pauvres se creuse. Donc, s'il y a une leçon fondamentale à tirer, c'est de dire que le Togo doit consolider les progrès mais aussi mettre l'accent sur la réduction des inégalités. Et c'est une bonne nouvelle de voir que l'axe 3 du PND (Plan National de Développement, ndlr) se positionne sur les questions sociales et envisage de faire des investissements qui réduisent les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres.

Concrètement, quelles sont les actions à mettre en œuvre aujourd'hui selon vous, pour inverser cette tendance en vue de réduire ces inégalités au Togo ?

D.M : Pour pouvoir transformer durablement un secteur, il faut que ce soit une ambition portée au plus haut niveau. Et comme je le disais, l'adoption du PND est une bonne illustration, non seulement de la nécessité, mais aussi de la réalité de l'engagement du Togo, à aller

vers des investissements qui transforment structurellement l'économie et qui remettent l'homme, l'être humain, au centre de son développement.

Ceci dit, quand nous prenons les 3 grands axes du PND, le constat est qu'il y a une bonne articulation entre l'économique, l'environnemental et le social. Pour véritablement réduire les inégalités, il faut qu'effectivement les fruits de la croissance qui seront tirés de la mise en œuvre des axes 1 et 2, soient mieux redistribués notamment à travers la création massive d'emploi pour les Togolaises et les Togolais. Parce que si les jeunes, les femmes, et les ménages n'ont pas d'emploi, la croissance économique n'aura pas d'impact sur leurs foyers.

Quel regard portez-vous sur le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) initié par le gouvernement togolais et soutenu par votre institution ?

D.M : Le PUDC a été initié par le gouvernement en 2016. C'est un programme très ambitieux, essentiellement focalisé sur la réduction des inégalités, parce que le programme vise à investir directement dans les services de base dans les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables. En 2 ans de mise en œuvre, le PUDC a fait énormément de progrès et de réalisations. Ces réalisations, touchent beaucoup plus les populations les plus isolées et les plus pauvres. Il y a la réhabilitation des

pistes rurales, qui créent le lien entre les zones de production agricole et les marchés. Il y a la construction d'infrastructures scolaires et de santé, et également des infrastructures d'accès à l'eau potable.

Si vous voyez bien, ce sont essentiellement des services qui touchent directement les plus pauvres et qui permettent donc de répondre à l'impératif de réduction des inégalités dont nous venons juste de parler.

Malgré tous ces progrès, il y a toujours des populations qui s'enfoncent de jour en jour dans l'extrême pauvreté. Le Pnud a-t-il des initiatives spécifiques pour aider ces populations à sortir de la précarité ?

D.M : Le Pnud accompagne le gouvernement à fournir les services et à formuler les réponses adaptées aux problèmes de développement auxquels le pays est confronté. Le Pnud, et d'ailleurs aucune institution internationale, n'a les moyens de répondre tout seul à la taille des besoins d'un pays. Et c'est pour cela que les gouvernements sont les acteurs de premier plan. Le Pnud en partenariat avec l'Union Européenne a appuyé, par exemple l'élaboration du PND parce que le Pnud pense profondément qu'en affichant des ambitions très claires, le gouvernement est en mesure de tracer la voie, non seulement pour des institutions nationales mais également pour les institutions internationales qui accompagnent les politiques publiques. En soutenant par exemple la mise en œuvre du PUDC, le Pnud accompagne le gouvernement dans la fourniture des services de base aux populations les plus pauvres. Et aider dans plusieurs autres secteurs, notamment l'amélioration de la gouvernance ou de la performance de l'administration publique, c'est aussi permettre que les processus de travail au niveau de l'administration

soient plus efficaces et de meilleure qualité. Et on a besoin de services de qualité si on veut faire des progrès, si on veut atteindre les plus pauvres, et les personnes les plus éloignées, telles que l'agenda du développement durable nous le conseille.

En parlant d'agenda du développement durable, comment le Pnud accompagne-t-il concrètement le Togo dans la réalisation des ODD ?

D.M : Le Togo s'est positionné déjà depuis 5 ans comme étant un pays pilote pour expérimenter la nouvelle approche en matière de planification des actions de développement. Le Togo est le seul pays qui a participé trois fois, de façon consécutive, au forum politique de haut niveau sur le développement durable à New York. Je voudrais par ailleurs féliciter les autorités togolaises pour cet engagement.

En acceptant d'aller présenter chaque année son rapport, le Togo prend le risque de s'exposer, de se faire critiquer et évaluer. Et un pays qui accepte ces risques est donc ouvert à un accompagnement et aux opportunités qui peuvent se présenter aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Sur la question des ODD, nous avons aussi, cette année, bousculé nos habitudes pour initier, ensemble avec le ministère du développement à la base, un concours d'innovation qui apportent des solutions aux populations. C'est le concours J'NOV pour les ODD. Ce concours cible essentiellement les jeunes de 16 à 35 ans. L'idée, c'est de pouvoir stimuler la réflexion chez les jeunes qui constituent plus de 60% de la population et qui sont aussi des acteurs de développement.

Le jeune Togolais aspire essentiellement à avoir une bonne formation et un bon emploi. Nous pensons qu'il y a

énormément de potentialités au sein de la population jeune. Nous voulons susciter un processus qui permet à ces jeunes d'éclore, et de pouvoir sortir de la profondeur de leurs cerveaux, les initiatives les plus innovantes, qui peuvent leur permettre de contribuer au développement de leur pays.

C'est pour cela que pour la première fois, le Pnud a dit : « Nous n'allons pas financer les organisations. Nous allons financer les individus et les groupes d'individus qui ont des solutions de développement et avec qui nous n'avons pas l'habitude de travailler ».

Pour répondre à la problématique des inégalités, nous avons décidé que 50% des prix aillent aux jeunes filles. Parce que quand vous comparez l'indice de développement humain du Togo et qu'on met en facteur les aspects liés au genre, on constate que les femmes ont 82,2% de l'équivalent de l'IDH des hommes. Ce qui montre que les inégalités entre hommes et femmes sont grandes. Celles entre riches et pauvres également. Il faut saisir toutes les opportunités qui permettent de réduire ces inégalités en s'attaquant aux causes.

Un autre type d'appui que nous apportons au gouvernement est l'intégration des ODD dans les politiques publiques. Le PND est un document qui est extrêmement fort en matière d'intégration des ODD. Il y a un travail qui a été fait par le gouvernement en collaboration avec les partenaires pour s'assurer que les cibles et les objectifs du PND soient alignés sur les ODD et sur les engagements que le pays a pris.

Comment le Pnud compte-t-il accompagner le Togo dans la réalisation de son PND ?

D.M : Le Pnud est en train de travailler en ce moment sur un nouveau document de programme. On aborde un nouveau cycle à partir de Janvier 2019 et dans ce

document, le Pnud envisage de travailler sur 3 secteurs essentiels : le secteur de la gouvernance qui est important pour la formulation et la mise en œuvre des politiques publiques, le secteur de la croissance inclusive et de l'emploi, qui est essentiel pour la réduction de la pauvreté, et le secteur de l'environnement, qui est lié à la promotion de toutes les habitudes durables. Nous pensons qu'il y a des opportunités que nous pouvons saisir, ensemble, avec d'autres partenaires, pour avancer sur les chantiers du développement durable tel que le préconise l'agenda 2030 adopté par les Etats membres des Nations Unies en 2015.

Votre institution a soutenu la réalisation du rapport sur l'Aide Publique au Développement (APD). Dans ce rapport, il ressort que l'APD est nettement inférieure aux transferts de fonds. Quel regard jetez-vous sur cette conclusion ?

D.M : C'est une tendance globale. Ce n'est pas seulement au Togo. Il faudrait noter que l'objectif en soi n'est pas l'APD. L'objectif, c'est de favoriser les conditions pour la création de richesses et de revenus. Ce qui est à faire plutôt est de voir comment on peut canaliser ces entrées de fonds, de sorte à fertiliser l'économie, le social et l'environnemental. C'est cela le grand défi.

Dans ce cadre justement, le Pnud travaille avec le Ministère des affaires étrangères pour voir comment on peut mieux attirer la diaspora togolaise en termes de compétences, d'investissements et de contribution directe au développement national. C'est essentiel, car que les Togolais soient ici ou ailleurs, ils restent Togolais et ont envie de contribuer au développement de leur pays. Il faut bien trouver les mécanismes appropriés pour que cette contribution soit un facteur de développement humain.

Avec www.togofirst.com

Pharmacies de garde de Lomé du 1 ^{er} au 8 / 10 / 2018		
JEANNE d'ARC	Près de Marox	22 22 08 01
St ANTOINE	Av. de la libération	22 21 29 64
TULIPE	Bè	22 21 07 22
ECLAIR	Bè Ahligo,	22 22 75 11
OCEANE	Rue OCAM	22 22 62 77
HORIZON	Nyékouakpè.	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
SOURCE DE VIE	Protestant	22 22 45 71
St PAUL	Bd. Jean Paul II	22 22 46 72
FOREVER	Tokoin Forever	22 26 11 77
HEDZRANAWÉ	HEDZRANAWÉ	22 26 49 61
NOTRE DAME	'Hedzranawoe	96 32 97 51
KOUÉSSAN	FTF Keguè	23 20 04 57
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69
CHRIST ROI	Kagomé	22 27 46 66
BETHEL	Rte d'Adidogomé	22 25 23 70
DES ECOLES	Adidogomé	22 51 75 75
HOSANNA	Sagbado	92 53 50 00
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12
Notre Dame de	LOURDES	Agoè-
CONFIANCE	Face GTA	22 42 43 81
LUMIERE	Agbalepédogan	70 43 15 49
OSSAN	carrefour AVEDJI	70 40 44 25
DES ROSES	Vakpossito	70 42 37 72
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi	93 83 91 00
CHARITE	Agoè-Nyivé	22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU	AGOE	93 40 21 21
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
DE L'EDEN	Baguida	70 42 13 98
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53

Quelques ambassades et consulats
■ Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
■ Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
■ Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
■ Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
■ Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
■ Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
■ Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
■ Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
■ Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
■ Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
■ Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
■ Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
■ Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
■ Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
■ Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
■ Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
■ Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
■ Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
■ RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses
COURRIER EXPRESS DHL (Qtier Nyékouakpè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51) FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26
OPERATEURS TELEPHONIQUES MOOV :Tél. 22 20 13 20 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14
SANTE GENERALISTES DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72
OU MANGER ET DORMIR A LOME? HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11
MUSCULATION ET MASSAGE Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72 GYM CENTER (Qtier Nyékouakpè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70
AGENCE DE COMMUNICATION Larry Event Day (LED) Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers AG Partners: Sise à Cassablanca www.couleurafrique.com
SUPERS MARCHES A LOME CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche) LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43
FRUITS ET LEGUMES MARCHÉ ABATTOIR (Juste en face du Super Marché Le Champion) MARCHÉ DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marché RAMCO) PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38
DANSE ET COURS DE ZUMBA AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél : 90 17 03 30 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86
AVIATION AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Les Lois de Murphy

- * “Si quelque chose peut échouer, c’est sûr qu’elle échouera!”
- * “Rien n’est aussi simple qu’il paraît l’être!”
- * “Tout coûte plus d’argent que vous n’avez réellement!”
- * “Si vous expliquez quelque chose, très clairement, de façon à ce que tout le monde comprenne, il existera toujours une personne qui n’aura pas compris! ”

Planification de Projet B.B

Les Secrets de la Réussite

“Il n’y a pas de secrets pour la réussite. La réussite est le résultat de la préparation, le travail assidu et d’apprendre de ses propres échecs.”

Gen. Colin Powell

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com

Moralité

Tout le monde est important, selon l'objectif de notre action. Ne regarde jamais l'autre, de haut en bas, à moins d'admirer ses chaussures

Blague

Femme: Chéri, je vois que tu emportes toujours ma photo avec toi lorsque tu pars au service ; pourquoi?

Mari: C'est parce que tu es ma source de motivation

Femme: Waouuuu... je ne savais pas que j'avais autant d'effet sur toi

Mari: Tu sais, chaque fois que je fais face à une situation difficile au travail, je fais juste sortir ta photo et je me dis, Il n'y a pas de problème plus grand que celui-ci.

Citation du jour

* La lame de rasoir est tranchante mais ne peut couper un arbre; aussi forte qu'est la hache, elle ne pourra jamais couper un cheveu

Photo du jour

Commentez cette photo

Musique / Nécrologie

Charles Aznavour est parti, ses œuvres parlent !

Le dernier géant de la musique française, Charles Aznavour, est décédé dans la nuit de dimanche à lundi, 1er octobre 2018. Le chanteur franco-arménien s'est éteint à son domicile de Mourières. Selon les résultats de l'autopsie révélés par le procureur de Tarascon, Charles Aznavour est mort à l'âge de 94 ans d'un œdème aigu pulmonaire.

D'Arménie aux Etats-Unis, de vibrants hommages sont rendus au monument de la chanson française. Charles Aznavour commença sa carrière en 1946. Il a enregistré près de mille deux cents chansons interprétées en plusieurs langues, notamment en français, anglais, italien, arménien... Charles Aznavour était à la fois auteur, compositeur, interprète, acteur et écrivain. Il est l'un des chanteurs français les plus connus en dehors du monde francophone. Ainsi, il a connu une carrière fulgurante, et malgré son âge avancé, il produisit encore des scènes.

Au début de sa carrière, Charles Aznavour chantait toujours en duo avec Pierre Roche qui est un pianiste et compositeur. Sa carrière solo démarra après un triomphe à l'Alhambra avec sa chanson intitulée « Je m'voyais déjà » Il revenait tout juste d'une tournée au Japon, après avoir été contraint d'annuler des concerts cet été en raison d'une fracture du bras après une chute. Que dire de sa carrière d'acteur ? Charles a également mené une longue carrière d'acteur, apparaissant dans plus de 80 téléfilms et films dont notamment « Tirez sur le pianiste » de François

Truffaut (1960). Né le 22 mai en 1924 à Paris en France, Shahnourh Varinag Azavourian Charles Aznavour sans renier sa culture française, représente l'Arménie dans plusieurs instances diplomatiques internationale à partir de 1995. Il fut donc nommé ambassadeur et délégué permanent de l'Arménie auprès de l'Unesco. C'était un homme plein de compassion. Depuis le tremblement de terre arménien de 1988, Aznavour aide le pays à travers son association « Aznavour pour l'Arménie ». Considéré comme « ambassadeur de la chanson française » à



Charles Aznavour

travers le monde, Charles Aznavour a été distingué par plusieurs récompenses et décorations. En 1997, il a été sacré « César d'honneur », en 2010, il a reçu la victoire de la musique de l'an 1997, il a été sacré « César d'honneur », en 2010, il a reçu la victoire de la musique d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

En 2015, il a remporté le Prix d'honneur aux NRJ Music Awards. En 2004, il était élevé au rang d'officier de l'ordre de Léopold, en 2009, il a été officier de l'ordre national du Canada à titre honorifique. En 2017, il a reçu la médaille Wallenberg.

TogoMatin

Cinéma

« Maki'la », l'autre facette des enfants de la rue

Le film d'amour et de violence « Maki'la » de la réalisatrice Machérie Ekwa a eu le « coup de cœur » de la présidente du jury de la compétition officielle fiction longs-métrages, Marillu Mallet, de la 12ème édition du Festival International du film de femmes de Salé. D'après un entretien accordé au site "Le Matin", la réalisatrice congolaise explique vouloir faire découvrir au monde entier une autre facette des enfants de la rue qui sont des êtres humains comme les autres à travers son film.

« Maki'la » parle d'amour et de violence, deux contrastes que Machérie a su ressortir du vécu des enfants de la rue. Ce film retrace également le quotidien de la femme, ce qu'elle traverse, et comment elles survivent sans emploi et sans argent. Pour la cinéaste congolaise, les femmes cinéastes ont

de la matière à véhiculer des messages touchants. « La femme a une grande place dans le cinéma. Les films de femmes ont des âmes qui véhiculent des messages profonds. Ils sont très humains et ont un côté réel. Mais finalement on fait du cinéma comme les hommes », a précisé Machérie Ekwa.



Affiche du film Maki'la

Le Festival International du film de femmes de Salé est un festival cinématographique se

déroulant dans la ville de Salé, au Maroc. C'est une initiative de l'Association Bouregreg sous le haut patronage du roi Mohammed VI en vue de promouvoir le cinéma de femmes et de mettre en valeur la femme dans le cinéma, il a été créé en 2004 et a pris un rythme de croisière annuel depuis 2009. Le Grand prix de la 12ème édition a été remporté par la réalisatrice Ioana Uricaru pour le film Lemonade (Roumanie) et la Mention « Coup de cœur » est revenue à la réalisatrice Ekwa Machérie, pour son film Makila (Congo RDC).

NE

Lire

« Le Premier Jour » de Marc Levy. Ed Robert Laffont. 2009 Pp 54-55 « ...J'avais consacré ces dix dernières années à chercher dans de lointaines galaxies une planète semblable à la nôtre, et il n'y avait pas grand monde pour soutenir mes travaux à l'Académie. Ce revirement, bien qu'opportun, m'amusa quand même. Supposons que je remporte cette dotation ... À peine avais-je dit cela que

Walter joignit ses mains comme s'il s'apprêtait à réciter une prière. Rassurez-moi, Walter, vous êtes bourré? Complètement Adrian, mais poursuivez, je vous en supplie. Etes-vous encore assez lucide pour répondre à quelques questions simples ? Certainement, si vous ne tardez pas trop à me les poser. Supposons que j'aie une chance infime de remporter ce prix et qu'en parfait gentleman je le reverse aussitôt à l'Académie. Quelle partie de cette somme notre conseil serait-il prêt à allouer

à mes recherches? Walter toussota. Est-ce qu'un quart vous semblerait une offre raisonnable ? Bien entendu, nous mettrions un nouveau bureau à votre disposition, une assistante à temps plein, et si vous le souhaitez quelques collègues pourraient être dégagés de leurs occupations et rattachés à vos travaux. Surtout pas ! Alors, aucun collègue ... et pour l'assistante ? Je resservis le verre de Walter. La pluie redoublait, il n'aurait pas été humain de le laisser repartir par ce temps et

surtout dans l'état dans lequel il était. Foutu pour foutu, je vais aller vous chercher une couverture et vous dormirez sur le canapé. Je ne veux pas m'imposer ... C'est déjà fait. Et pour la Fondation ? Quand doit avoir lieu cette cérémonie? Dans deux mois. Et le délai limite des dépôts de candidatures? Trois semaines. Pour l'assistante, j'y réfléchirai, mais commencez par faire rouvrir la porte de mon bureau. A la première heure, et je tiens le mien à votre entière

disposition. Vous êtes en train de m'embarquer dans une drôle d'histoire, Walter. Ne croyez pas cela. La Fondation Walsh a toujours primé les projets les plus originaux, les membres de son comité apprécient tout ce qui est, comment dire, très à l'avant-garde. Sortant de la bouche de Walter, je doutais que cette dernière réflexion fût aussi bienveillante qu'elle pouvait le paraître. Mais l'homme était acculé et le temps n'était pas aux reproches... »

Basket-ball

Le Togo accueille Fiba 3×3 Africa Cup

Après la première édition réussit, le Togo accueillera la Coupe d'Afrique des nations de basket-ball 3×3. Cette rencontre se tiendra du 8 au 12 novembre prochain.

Pour cette nouvelle édition de la Coupe d'Afrique des nations du 3×3, une dizaine de pays est attendue. Il s'agit notamment de du Bénin, du Burkina Faso, du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, de l'Egypte, du Ghana, du Mali, le Niger, du Nigeria, du Togo, de l'Ouganda et de la RD Congo pour le tableau féminin.

Dans le tableau masculin, on retrouve le Bénin, le Burkina Faso, le Cap Vert, la Côte d'Ivoire, l'Egypte, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Nigeria, le Togo, l'Ouganda et la RD Congo.

Cette rencontre internationale permettra aux officiels de la discipline

du ballon orange de faire le classement à la FIBA, en prélude aux éliminatoires prévues en mai et juin de l'année prochaine pour les Jeux Olympiques, Tokyo 2020.

Par ailleurs, le basket-ball à trois, communément nommé 3×3, est une discipline olympique variante du basket-ball



Pannier de basketball

mais en opposant deux terrain.

équipes de trois joueurs au lieu de cinq, sur un demi-

Justin A

Eliminatoire Can 2019

Alaixys Romao ne portera pas le maillot contre la Gambie

Depuis le retour de la CAN 2017, le technicien français aurait décidé de se passer des services d'Alaixys Romao. Pour cause, ce dernier aurait décliné une convocation en équipe nationale après la Coupe d'Afrique des Nations 2017. Une décision qui fait monter des voix.

L'international togolais Alaixys Romao., n'a plus porté la tunique jaune des Eperviers depuis le retour de la CAN. Claude Leroy, sélectionneur national pour une fois encore a décidé de se passer de lui pour le match face à la Gambie, même si les voix s'élèvent pour réclamer le retour du milieu togolais.

En effet, au cours d'une conférence de presse, Claude Le Roy a été déclaré que « Alaixys Romao ne représentait plus l'avenir de l'équipe nationale du Togo », mais avec la signature du milieu togolais à Reims (Ligue 1 Française), le discours semble changer.

« Il y a eu un problème avec Alaixys Romao et tant que ce problème ne sera pas résolu, il ne reviendra pas en sélection », a-t-il lancé lors de la conférence de presse avant le match

du 09 Septembre face au Bénin.

Tous les observateurs du football national et les supporters s'accordent à dire que le milieu rémois est une pièce dont on ne peut se passer en équipe nationale à cause non seulement de son talent mais aussi de son expérience et à l'annonce de la liste des Eperviers retenus contre la Gambie le 12 Octobre prochain, plusieurs attendaient



Alaixys-Romao

le retour du milieu puisque quelques jours avant les informations annonçaient un possible

retour du joueur, mais c'est peine perdue.

La Rédaction

2ème journée du Championnat D1

Gomido de Kpalimé prend la tête avec 6 points

Après leur victoire lors de la première journée, les joueurs de Gomido ont encore arraché les 3 points de la deuxième journée face à l'As OTR.



Equipe de Gomido de Kpalimé

Avec ce match gagné sur le fil grâce à un penalty transformé à la 83 è min par Mensah

Eléazar, Gomido se pointe à la première place du classement avec 6 points. Sémassi de Sokodé

enregistre également sa seconde victoire de rang. Les Sémons pour leur part ont dominé Gbikinti Fc à Sokodé sur la plus petite des marques 1 but à 0.

Pour la suite de cette seconde journée du championnat d'élite, l'As Togo Port se relève après sa chute de la première journée. Les Dockers fraîchement sortis de la ligue africaine des champions, ont bataillé dur pour arriver à bout des Robots Rouges Dyto. Les militaires quant à eux ont ouvert le score mais très rapidement l'As Togo Port a mis les pendules à l'heure par l'entremise de Hounkpati Kodjo. Les joueurs du Coach Ayivi Ekuévi vont

réussir à empocher les trois points de la journée grâce à Nukafu Victor.

L'inévitable Koudagba Kossi s'est encore illustré lors de cette nouvelle journée. L'ancien joueur d'Espoir du Zioa permis à son club (Asck) de remporter sa première victoire de la saison. Asck a battu Gbohloé-Su 1 but à 0. Koroki a retrouvé sa rage de vaincre et c'était face aux Angés de Notsè. Le champion en titre a pris le meilleur sur Angés de Notsè 2 buts à 0. Foadan a trouvé son bon pied face à Asko. Le club des Savanes se positionne dans le championnat avec cette courte victoire d'un but à 0 face à l'Asko. Maranatha et Sara Fc n'ont mieux fait

qu'un match nul de 0 but partout.

Ainsi, la deuxième journée du championnat national de D1 a enregistré six (06) victoires dont une à l'extérieur et un match nul. Gomido et Sémassi ont enregistré deux victoires en autant de sortie alors qu'Angés Fc de Notsè concède sa seconde défaite de suite.

Pour cette deuxième journée par rapport à la première, seulement 9 buts dont un sur penalty ont été inscrits, ce qui donne une moyenne de 1,28 but par match.

Les résultats et les buteurs

- As Togo Port 2 # 1 Dyto
- As OTR # 1 Gomido
- Koroki 2# 0 Angés
- Asck 1# 0 Gbohloé-Su
- Sara Fc 0 # 0 Maranatha
- Sémassi 1# 0 Gbikinti
- Foadan 1# 0 Asko

Justin Amaah

Progrès social

Le Plan national de développement au centre d'une tournée nationale

A travers une tournée démarrée le 1er octobre dernier, le Plan national de développement (PND) du Togo pour la période 2018-2022 sera vulgarisé auprès des populations togolaises.

Premiers bénéficiaires du PND, il est de bon ton que les populations togolaises comprennent ce qu'est ce programme de développement adopté par le gouvernement il y a quelques mois. Cela exige des séances de sensibilisation de masse. C'est ce qui vient de démarrer dans la préfecture du Zio (Tsévié) lundi dernier. Il s'agit de la première étape d'une tournée qui va toucher plusieurs autres préfectures. Les quatre autres chefs-lieux de régions de notre pays,

dont Atakpamé, Sokodé, Kara, Dapaong, sont ceux qui sont au programme. Cela va permettre aux communautés de ces zones de connaître le PND, ses composantes, et ce qu'elles peuvent faire pour sa réussite. La présente tournée est soutenue par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et la délégation de l'Union européenne au Togo. Le PND vient prendre la relève de la Scape et s'articule autour de 3 grands axes. Le premier

prévoit de transformer le Togo en un hub logistique d'excellence et un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Le second vise à développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives. Le dernier entend consolider le développement social et renforcer les mécanismes d'inclusion. Le programme de développement dont notre pays vient de se doter est très ambitieux. Tous les



Kossi Assimaïdou, ministre de la planification

acteurs, tant de la société civile que des secteurs privé et public ainsi que les partenaires en développement le reconnaissent. D'ailleurs, ils sont tous prêts à accompagner le gouvernement tant techniquement que financièrement dans sa mise en œuvre. Cela permettra d'ici quelques années de positionner le Togo sur la voie

de l'émergence. Pour y parvenir, des investissements sont nécessaires. Des partenaires fidèles comme la Banque africaine de développement (BAD), la Chine et tant d'autres encore ne veulent pas se faire conter cette belle aventure dans laquelle nous engage les plus hautes autorités du pays.

Edem Dadzie

Culture / Musique togolaise

Sortie de "#ASSIDA", le premier et nouvel album de Otoufo

Le 1er octobre a marqué la mise sur le marché du premier album de l'artiste Otoufo, qui, est enfin sorti de son long silence grâce à "Atouts d'Afrique", une structure de production dirigée par Landry Têko Koukpem. C'est au cours d'une conférence de presse que le chanteur Otoufo a livré les secrets sur les dix titres contenus dans son nouvel album axé sur des thématiques d'authenticité et d'affirmation des valeurs togolaises et africaines avec une particularité, celle d'avoir fait uniquement du live.

Hashtag Assida (#ASSIDA), le nom de l'album est un mot Ashanti signifiant "remerciement". Au total dix morceaux dans le genre afro beat typiquement tradi-moderne axés sur des sonorités Akposso, Akébou de la région des Plateaux et de l'Ashanti. L'on pourra savourer respectivement les titres Miabé, Eléyé, Zo, Agbessi, Nyarukpokporo, Datim, Rosa, Ivlo, Miabé highlife et Idumukulu. Des noms dérivés de l'Ewé, Akposso et Ashanti. Des choix qui s'expliquent par la personnalité de l'artiste Adjovi Vianney Otoufo qui est togolaise (Akposso) d'origine ghanéenne (Ashanti). « Ce jour marque le début d'une nouvelle aventure dans ma vie musicale. J'ai toujours gardé mes valeurs morales et

africaines et je n'ai pas hésité à les exprimer à travers les mélodies de #Assida. Nous avons toujours eu l'occasion d'écouter de l'Agbadja, de l'Akpéssè, du Kamou, etc.... J'ai aussi eu l'envie de faire découvrir Djèkè et autres sonorités des Plateaux. Mes "Assida" à mon manager Landry, aux instrumentistes et aux structures qui m'ont soutenue », a-t-elle déclaré.

Un parcours sans précédent

Comme la feuée Cap-Verdienne Césaria Evora, Otoufo a chanté avec les orchestres de variétés des bars, restaurants et hôtels de Lomé et interprétait des chansons en vogue ou des classiques. En 2000, elle fit la rencontre de Landry Têko Koukpem, manager

de King Mensah d'antan, qui lui donnera plus tard l'opportunité d'être la choriste de King Mensah pendant plusieurs années. Elle a ensuite accompagné sur scène d'autres grands noms de la musique comme les jumeaux Assou & Sevi et Fifi Rafiatou. Ce n'est qu'après ses expériences multiformes qu'elle prit la décision de s'affranchir, de s'affirmer, de suivre sa voie et d'éclore sa propre voix. En 2013 elle sort son morceau "Datim" qui l'a définitivement révélée. Otoufo a participé à des festivals dont celui de la mode et de mannequinat africains Fesmma 2015 au Bénin et au festival international FILBLEUE à l'Institut Goethe, la même année. Après « Datim », Otoufo a mis cinq ans pour sortir son nouvel



L'Artiste Otoufo

album Assida. Un intervalle d'année qui s'explique par l'hospitalisation de l'artiste pendant deux ans à la polyclinique Wassinu et Gbogbo, lieu qui a d'ailleurs servi de cadre de la conférence de presse. « Otoufo n'est pas qu'une personne, c'est une voix qui ne peut rester dans l'ombre plus longtemps. Le Togo manque de diva, nous manquons de grandes voix comme celle de Bella bello, et Otoufo est une incarnation d'une telle figure. Nous avons beaucoup d'artistes dans

notre gibecière mais Vianney est d'une valeur sûre. Son premier album-ci en est une preuve », a confié Landry Têko Koukpem, manager de Otoufo. Otoufo sera sur scène le 19 octobre prochain à l'Institut français pour le concert dédicace de son album. Une nouvelle œuvre réalisée grâce au soutien d'Atouts d'Afrique et d'autres institutions telles que l'ambassade de France au Togo, l'Institut français du Togo et le Fonds d'aide à la culture (Fac)

Attipoe Edem Kodjo.

Grève de la faim

Suite de la page 3

Fin de parcours pour celui qui a voulu être le « Oleg Sentsov » togolais

...pays depuis août 2017. Malgré des appels ces derniers jours venant même du Front citoyen Togo debout (qui le soutenait au départ) à mettre fin à cette grève, l'opposant avait dit non.

Selon des informations, la nuit du dimanche à lundi aurait

été agitée pour lui. Et après l'avoir examiné, un médecin a déclaré que son potentiel vital serait entamé. Ce dernier aurait donc demandé une évacuation, mais sans succès. On se rappelle qu'il avait signifié qu'il était prêt à sacrifier sa vie pour la cause qu'il défendait. Mais hier,

notre homme a finalement accepté les supplications venant de ses soutiens à en finir. Avant son évacuation, il a reçu la visite des députés de l'opposition et des responsables de la Coalition des 14 partis.

Mais au terme de ce périple,

on peut logiquement se demander si cette grève de la faim a eu du succès. Cela a sans doute permis à Nicodème de faire parler de lui, même à l'extérieur du pays. Toutefois, ses réclamations sont restées lettres mortes. Pour Gilbert Bawara, interrogé sur la question, « c'est le moyen de lutte qu'il a choisi, et il est libre de le faire », mais pour lui, il est encore loin du compte. Puisque Oleg Sentsov, le réalisateur

ukrainien détenu pour terrorisme a fait plus que lui. Il vient de boucler 142 jours de grève de la faim. Quant au ministre Yark Damehane, « c'est une comédie qui ne met aucune pression sur le gouvernement ». Voilà qui ne manquera pas de mettre la puce à l'oreille de Nicodème, au cas où il serait tenté par une nouvelle expérience une fois la récupération terminée.

Edem Dadzie

COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE
CENI-TOGO



**NOUVEAU RECENSEMENT
ELECTORAL**



Du **1er** au **8 octobre 2018** : **ZONE 1**
Du **17** au **24 octobre 2018** : **ZONE 2**



**Jeune
de 18 ans
ta voix compte**



**Va chercher
ta carte
d'électeur**

#ElectionsTg2018

Togolais, viens, bâtissons la cité !